

J'étais enfant rêveur, je voyais tout nouveau  
 Dans le pré d'la maison du passage à niveau  
 J'ai vu le nez des trains et j'ai vu leur derrière  
 Depuis la p'tite maison de la garde-barrière

Marraine me laissait tourner la manivelle  
 Alors, je vous le jure, il me poussait des ailes  
 Et depuis ce jour-là, j'aime les limonaires  
 Depuis la p'tite maison de la garde-barrière



**Gare aux trains qui roulent, au train où ça va  
 Avant qu'ils déboulent, il faut rentrer les draps  
 Comme les averses, les trains sont pressés  
 La vie nous traverse et c'est le passé**

À trois trains du matin, on partait au village  
 Et on suivait les rails pareilles à un sillage  
 On rentrait vers l'express du soir et des poussières  
 Dans la petite maison de la garde-barrière

Les chats vivaient pas mieux, ils dansaient sur trois pattes  
 Les coqs laissaient voler quelques plumes écarlates  
 Les lapins finissaient souvent célibataires  
 Dans la cour d'la maison de la garde-barrière



*à 3/4 (tempo di valse)*  
**Refrain (à 2 voix)**

Elle avait, Marraine, un visage de chiffon  
 Bouffé par deux grands yeux d'un bleu de ciel profond  
 Un sourire sans dents, des cheveux de coton  
 Éternellement blancs tirés dans un chignon ↗

Elle mâchait ses gencives à longueur de journée  
 Somnolait bouche ouverte devant la télé  
 Le coude sur la table, la tête dans la main ↗  
 Et je me sentais bien entre hier et demain ↘

*à 2 voix*  
 Pour faire passer la route, ils ont bâti un pont  
 Et les trains désormais ne voient plus la maison  
 Ils ont les yeux fermés et ne se soucient guère  
 Qu'il y avait une maison et sa garde-barrière

**Refrain (à 2 voix)**

**(Couplet à 2 voix)**

**J'ai le cœur au voyage et je rêve au hasard  
 Qu'il reste ici ou là quelques gardiens de phare  
 Et quelques éclusiers, et quelques limonaires  
 Quelques grands voyageurs, quelques gardes-barrières**

**Refrain (à 3 puis à 2 puis 3 voix)**

Gare aux trains qui roulent, au train où ça va  
 Avant qu'ils déboulent, il faut rentrer les draps  
 Comme les averses, les trains sont pressés  
 La vie nous traverse et c'est le passé X3